

Rencontre-Dédicace : Franceline BURGEL présente les écrits d'André GUÉTAT

André Guétat est né le 30 janvier 1913 à La Bâtie-Montgascon, au domicile de sa grand-mère Marie Guétat. Il est le premier enfant de Jules Guétat et Antoinette Bernillon. Suivront ensuite Julien et Jacqueline.

Après la guerre et les années noires du conflit, le couple quitte la région lyonnaise pour Vienne avant de s'installer à la Bâtie-Divisin. Les parents d'André Guétat achètent en viager un bien familial, en l'occurrence un café-hôtel situé au centre du bourg, près de la fontaine, à deux pas de l'école. Ils en deviennent propriétaires en 1922. L'établissement "L'Hôtel du Tilleul" et l'école vont devenir l'univers d'André Guétat.

Fréquentant l'école de La Bâtie-Montgascon, son instituteur M. Cattin repère vite André Guétat comme étant un élève brillant. D'ailleurs, il décroche son Certificat d'Etudes à l'âge de 13 ans. Il est admis à l'école supérieure de La Tour-du-Pin, où il prépare le concours des bourses. Il y reste la semaine et rentre le week-end par le car. Sa réussite au concours lui permet d'accéder en 1929 à l'École Normale de Grenoble. Il en sortira en 1932, à l'âge de 19 ans.

Diplômé, il assure des remplacements d'instituteur au Péage-de-Roussillon et Bougé-Chambalud. Mais bientôt, il est appelé sous les drapeaux au 141^e RIA de Marseille où il deviendra secrétaire d'un médecin militaire.

De retour en Dauphiné, il est nommé maître d'école à Maubec où il est logé au-dessus de sa classe.

En 1935, il épouse Jeannette Juran. En 1940, André Guétat est appelé à combattre. Cantonné aux environs de Brest pour un départ probable en Norvège, sa division est finalement orientée sur le canal de la Somme. Les Allemands le font prisonnier. Il contracte une méningite cérébro-spinale qui le plonge plusieurs jours dans le coma. Soigné et remis sur pieds, il va s'évader. De retour au pays, il reprend l'enseignement à Maubec. Il accepte aussi le poste de secrétaire de mairie et prend la gestion de l'aide aux prisonniers. Son implication dans la vie du village et son goût pour la nature et les travaux ruraux lui permettent de bien s'intégrer parmi les maubelans. Son retour signe aussi son implication dans la résistance. Il réceptionne des parachutes, largués à l'étang de Meyriat, avec son collègue Odinot, instituteur à Chèzeneuve, et participe à la libération de Bourgoin. A l'issue de la guerre, il sera décoré pour ces actes de bravoure.

En 1946, il a enfin l'opportunité de revenir à La Bâtie-Montgascon, succédant à l'école du village à son propre maître M. Schutz. Son retour au pays lui donne une énergie nouvelle. Il crée, avec des amis, le club de football de La Bâtie-Montgascon. Il s'adonne aussi au théâtre avec plusieurs de ses anciens cama-

rades.

En 1956, il est décoré de la médaille de la bataille de la Somme (juin 1940) aux Avenières. Puis, quadragénaire, il s'interroge. Comment communiquer la beauté du vivant ? Comment transmettre tout ce qui l'émeut, le fascine, alors qu'aucune descendance n'est présente, à son écoute ? Souvent taciturne et rêveur, il poétise. Alors, André Guétat compile, ordonne ses écrits. Il en construit un manuscrit de soixante-six textes qu'il nomme "De ma fenêtre".

A l'école, le maître est autoritaire. Il est strict, mais juste. Au village, tous le connaissent. Il aime fréquenter les lieux propices aux rencontres : les cafés, les fêtes, les commémorations et les terrains de boules...

Retraité à 55 ans, il ne quitte pourtant pas vraiment le milieu scolaire, puisqu'il devient délégué départemental pour l'Education Nationale. Sa riche carrière d'enseignant, puis de directeur de l'école élémentaire, de promoteur de l'enseignement professionnel et de délégué lui valent l'honneur d'être décoré Officier des Palmes académiques.

En 1988, l'ancien instituteur est venu discourir à Maubec, à l'occasion du centenaire de l'école.

L'homme a beaucoup écrit, et fut pendant longtemps chroniqueur auprès de notre confrère de la presse quotidienne régionale, mais ses textes sont restés jusqu'à ce jour dans

les tiroirs.

André Guétat est décédé le 30 juillet 1996.

Aujourd'hui, le musée du Tisserand de La Bâtie-Montgascon consacre une partie de son espace à cet homme hors norme, et à Maubec, la ruelle accédant à l'école a été baptisée "Chemin André Guétat".

Aussi, nul doute que la parution de ses écrits sous le titre "De ma fenêtre" devrait intéresser beaucoup de personnes issues du Nord-Isère. Soit, pour avoir connu l'homme et ses qualités d'écriture, soit parce que vous serez sensibles à l'acte mémoriel autour du monde rural.

A ce propos, Serge Revel, vice-président du Conseil général dit de cet ouvrage qu'il s'agit d'un "petit bijou". "Un bijou d'écriture mais aussi de tendresse, d'humour, d'amour, un livre de petits bonheurs simples qui font la vie".

"Des qualités d'écriture exceptionnelles"

Les soixante-six textes regroupés et ordonnés par André Guétat sous le titre "De ma fenêtre" ont été écrits dans les années 1950. Leur parution en 2013 marque le centenaire de la naissance de leur auteur. Gageons qu'André Guétat serait heureux aujourd'hui d'apporter un peu d'humanité et de poésie en ce début de XXI^e siècle.

Comme le souligne les "Editions Bellier", cette publication, longtemps espérée, ne s'est pourtant pas faite sans mal, et André

Guétat exprimant son désir de diffuser ses écrits a contribué, sans le savoir, aux difficultés de sa mise en œuvre.

En effet, le maître d'école a vécu au pied de deux clochers isérois distants de vingt-six kilomètres. Celui de La Bâtie-Montgascon et celui de Maubec. "Il a cultivé sur ces deux territoires des amitiés sincères, privilégiant les contacts humains et laissant de part et d'autre de nombreux souvenirs. Or donc, à plusieurs reprises, André Guétat brouille les pistes, multiplie les copies de ses écrits, compile, diffuse et lègue".

Deux personnes publiques, mais tout autant amies de l'homme, deviennent les dépositaires de son travail : D'abord Gilbert Joye, alors conseiller municipal, futur maire de La Bâtie-Montgascon et initiateur du musée du Tisserand.

Ensuite, Paul Blanc, alors maire de Maubec, lui-même élève d'André Guétat. Et ces "dépositaires" du travail d'André Guétat ont fait bon usage des écrits d'André Guétat. Le "bon usage" étant de diffuser, et transmettre à un large public ses témoignages. Ainsi, l'édition de ce livre intitulé "De ma fenêtre, sur les Vallons en Dauphiné" résulte de ces volontés conjointes, longtemps ignorées l'une de l'autre.

Par les livres qu'elle a déjà consacrés aux deux villages, Franceline Bürgel est apparue comme le maillon unificateur dans cette démarche mémorielle.



André GUÉTAT

C'est avec conviction que les amis d'André Guétat, les élus, actuels ou plus anciens des communes de La Bâtie-Montgascon et de Maubec ont œuvré et collaboré afin que ces textes ne tombent pas dans l'oubli. Des remerciements vont encore à la sœur d'André Guétat, Jacqueline Massit, qui avant sa disparition fin 2012, a accompagné avec enthousiasme Franceline Bürgel dans ce projet.

Ce livre est préfacé par André Féjot, instituteur puis directeur de l'école primaire de La Bâtie-Montgascon, succédant à André Guétat.

Par ailleurs, deux pages d'introduction ont été rédigées par Serge Revel, créateur des "Historiales", vice-président du Conseil général, et écrivain.

Une rencontre-dédicace avec Franceline Bürgel aura lieu ce samedi 4 mai, à partir de 14 h 30, à la Librairie Majolire, Place Charlie Chaplin à Bourgoin-Jallieu. Le livre est vendu au prix de 20 euros, et il compte 280 pages.